Un regard qui se perd,
Comme' en lointaine écume.
Une' coiffure de platine,
Au temps de Quai des brumes .
Quelque part dans l'enfer,
Où miroitent les dunes,
Toi.
Un téléphone timide,
Comme' osé dans le presque.
Une' démarche mandarine,
Volée à quelque fresque.
Une' histoire à l'envers,
Qui sommeille sous la lune,
Toi.

Un pas de deux, géant, Où j'écris mes mots. Une histoire de néant, Née d'une' goutte d'eau. Toi. Quelque part un café De premier rendez vous, Pour rester.

La folie aventure, Comme' au temps des galères. Le silence d'une blessure, Au vivant de la mère. Quelques pas dans la rue, Que t'aim' rait bien refaire, Mieux qu'avant.

Un pas de deux, pourtant, Que tu signes d' héros. Une histoire de perdant, Que tu sors du ruisseau. Toi. Quelque part autre chose, Que tu vas pour encore, Pour encore.

C . ISOLA claude.isola@sfr.fr